

devant mes yeux et je murmurerai dans le fond de mon âme : "Toi seul, mon Jean, toi seul." Puis, sans regarder maman, car son oeil devient sévère, quoiqu'elle soit la plus douce, la plus tendre et adorable des mamas, je répondrai sur le ton le plus paisible du monde et le plus affectueux, tout en tremblant un peu au fond : "N'ai-je pas le temps ? Rien ne presse, maman chérie ; je veux être votre petite à vous seule encore un peu." Et maman aura encore un soupir de regret et dira : "Un si beau parti, cependant."

Un léger coup de vent, un souffle, venu on ne sait d'où, d'une âme errante, peut-être, fit palpiter le léger papier.

La jeune fille n'y tint plus, elle le prit du bout des doigts et voulut le jeter dans les cendres chaudes ; mais, sans qu'elle sût comment, il se déploya, il s'étala et, malgré elle, malgré la plus ferme volonté de ne pas voir, elle lut :

"... Votre lettre m'a jeté dans la plus douloureuse angoisse, dans le plus déchirant désespoir, au moment où, plein d'espérance, j'allais vous demander la main de Mlle votre fille. Oui, c'est vrai, nous avons été coupables d'échafauder ce rêve ; moi, plus encore, de n'avoir pas songé, comme vous me le dites, que ma situation est tellement inférieure à celle de votre enfant. Mais vous m'avez fait comprendre ma faute, et, l'âme torturée, je m'incline, madame. Ce soir même, je partirai, n'emportant d'elle, hélas ! que le souvenir angélique et l'adorable chimère d'un rêve évanoui. Je sais que son cœur comprendra ma souffrance, et c'est ma seule consolation. Vous lui direz, madame, si son secret lui échappe, que c'est pour vous obéir et respecter votre volonté, que je suis parti, que je vais errer comme une âme en peine. Je ne suis qu'un pauvre orphelin, je n'ai pas connu les tendresses d'une mère, à peine celles d'un père. Je n'ai ni frère, ni sœur, ni personne qui me touche de près et qui me retienne. Tout mon cœur était allé à votre enfant, madame. Il n'a plus rien."

JEAN MARTEL.

Elsa étouffa un cri et serra convulsivement la lettre de Jean sur son sein.

—Le secret, le voilà donc !

Plus de roses, plus de liens d'amour noués à la tige, plus de mélodies, hélas ! et la mère inflexible ne reviendra pas sur sa décision.

Elle avait donc surpris, deviné, épié le moment où, dès l'aube, vite elle descendait au jardin en robe blanche du matin, en petites mules, et cherchait, sur la haie séparant les deux clôtures, la fleur qu'il avait baisée et cravatée d'un fin ruban vert pâle se confondant avec le feuillage.

C'était leur manière à eux de s'aimer à ces deux enfants candides et si jeunes : elle, dix-huit ans, belle, riche, noble ; lui, vingt-trois, de fière allure, de brillante aisance, un artiste délicat, une âme élevée et bonne, mais un nom sans particule... On avait compté sans Mme de Breuil de Saint-Orsains !

Oh ! oh ! il ferait beau voir qu'Elsa épousât ce petit Jean Marthel quand, sur la liste des soupirants, on lisait déjà les noms de Roland de Verteuil, Renaud de Saulnay, Hervé du Torail, et le comte de Ceci, et le baron de Cela ; il était même question d'un marquis colossalement riche, un peu rassisi il est vrai, mais ceux-là font souvent les maris les plus fidèles, les plus délicats et aimables.

Et fébrilement, tout en larmes, Elsa était allée dans sa chambre et avait fermé sa porte. Elle bouleversait les tiroirs remplis de fanfreluches, le chiffonnier en bois de rose regorgeant de rubans et de dentelles ; des parfums délicats voltigeaient, soulevés par les petites mains tremblantes ; un déluge de soies frêles, de velours damassés, de fragiles liberty, tombaient à terre, mêlant leurs suaves couleurs.

—Ah ! maman ne veut pas ! Maman ne veut pas ! balbutiait-elle d'une voix coupée de sanglots.

Un grand ruban rose lamé d'argent tomba sous sa main ; apparemment, c'est celui-là qu'elle cherchait, car elle le prit, en fit un petit sac et cacha la lettre dedans, la pauvre chère lettre, avec la dernière rose cueillie sur la haie et qui reposait dans un coffret :

—Toi seul, mon Jean, toi seul, murmura-t-elle.

Et elle blottit le sachet sur son cœur.